ternité. Les cartes seront à retourner à M. Claessens, rue de Lannoy, 279 bis, Roubaix.

LES BALLETS — LES CONCERTS LES ILLUMINATIONS

Dans la soirée, place de la Fraternité, brillamment illuminée, après un très joli concert donné par l'Harmonie franco-belge de Bruxelles, diverses sociétés de gymnastique exécutèrent des ballets attrayants et bien réglés. Des concerts furent aussi donnés par les sociétés de musique sur les kiosques installés, rues de Rocroi, Jules Guesde et au Pont-Rouge, et cette magnifique journée se clôtura par un brillant feu d'artifice, place de la Fraternité.

LA JOURNÉE D'AUJOURD'HUI LUNDI

De 15 à 19 h., braderie monstre, de la rue Jules Guesde et de la rue de Lannoy, jusqu'au Pont-Rouge, en débutant rue Jouffroy, Coq-Français. Les marchands sont priés de s'installer aux endroits sus-nommés. — A 19 h., concert roulant par la fanfare du Nord-Touriste. — A 20 h., sur le kiosque de la rue Jules Guesde et de la rue Rocroi, bals populaires. — A 20 h.30, place de la Fraternité: combats de boxe. Lancement de ballons lumineux et continuation du concours de décorations et d'illuminations.

Une exposition de roses au Cercle Horticole de Roubaix

Un concours de roses et autres fleurs coupées a eu lieu dimanche entre les sociétaires du Cercle Horticole, dans la vaste salle de la Taverne Liégeoise, place de la Gare, qui était toute garnie des plus jolies fleurs qu'on puisse voir. Les lots disposés avec goût formaient des massifs du plus bel effet; ce qui dominait surtout, c'était les roses dont les plus belles variétés étaient représentées. Les nombreux amateurs de fleurs n'ont cessé pendant toute la journée de dimanche de visiter cette exposition qui a obtenu grand succès.

Le jury choisi parmi les professionnels était formé de MM. J.-B. Dumortier, président; Et. Bernard, secrétaire; membres, Dufay et Rœkens. A 11 h. du matin il passa en revue les différents lots accordant les récompenses suivantes:

Catégorie amateurs. — Méd. or de 50 fr., M. E. Canivet, 49, rue Carpeaux, à Roubaix; méd. de vermeil, M. Vandenbosch, 68, rue Carnot, à Wattrelos; méd. de vermeil grand module, M. Ad. Claeys, rue des Cinq-Voies, à Tourcoing; médaille de vermeil grand module, M. Seingier, directeur de l'École de plein air, à Roubaix, avec félicitations et remerciements pour plantes officinales.

Catégorie professionnels. — Médaille d'or de 75 francs, M. Anat. Lerouge, jardinier, chez M. Hannart-Motte, château du Recueil, à Flers; médaille d'or de 50 fr. et félicitations, M. J. Gillot, jardinier, rue du Canal, à Tourcoing; méd. or de 75 fr. et félicitations, M. Jérôme Vanhove, jardinier-chef chez M. Jean Moerman, à Tourcoing; médaille d'or de 50 fr., M. E. Warot, jardinier chez M. Masurel-Barette, rue Nationale, 63 bis, à Tourcoing; médaille de vermeil grand modulé et félicitations à M. Ed. Seys, horticulteur, 288, rue des Ogiers, à Croix, pour fleurs coupées et médaille de vermeil grand module avec prime de 1re classe pour plantes en pots; méd. d'argent de 1re classe, M. Pierre Smidt, jardinier, boulevard de l'Observatoire, à Hem.

LE TIRAGE DE LA TOMBOLA DE L'ŒUVRE DES AVEUGLES ET MUTILES TRAVAILLANT

Comme nous l'avions annoncé, c'est hier dimanche, qu'a eu lieu, à 18 h. 30, dans la salle du Bon Théâtre, 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir, le tirage de la tombola organisée au profit des Mutilés et Aveugles travaillant à l'occasion de leur exposition.

Nous publions ci-contre dans l'ordre du tirage les numéros gagnants:

19.168	1.285	4.455	813	9.048	6.486	2.845
3.007	11.891	2.490	19.971	1.215	16.300	7.025
5.272	3.389	17.983	9.694	8.135	3.865	17.283
7.311	8.605	5.672	11.562	1.898	16.597	9.066
9.806	7.457	10.910	2.060	2.029	8.168	15.578
1.608	14.212	13.126	10.681	1.600	2.550	15.580
10.235	8.654	814	16.516	268	7.170	9.809
17.183	8.588	19.255	8.007	505	1.373	18.981
19.120	5.184	5.028	7.380			

Avant les Fêtes de l'Epeule

L'élection de la Reine

Le Comité des « Amis de l'Epeule » s'est réuni hier dimanche pour assister à l'élection d'une Reine, de deux demoiselles d'honneur et de six bergères.

Les candidates ont désigné Mlle Denise Masquelier, demeurant rue de l'Industrie, 203, comme Reine du quartier aux fêtes des 5 et 6 juillet prochain. Elle sera accompagnée de ses demoiselles d'honneur, Mlles **Raymonde Bouleuger**, rue de l'Epeule, 51, et **Yvonne Ponthieu**, rue de Lille, 196, que les **candidates** ont choisies. De plus, six **bergères** également désignées par suffrage prendront place sur le char de Sa Majesté. Ce sont: Mlles Eugénie Declercq, r. de l'Epeule, contour de l'Abreuvoir; Marianne Lepauw, rue de l'Epeule, cour Lampe, 31; Hélène Picke, rue du Grand-Chemin, 2; Victorine Descarpentries, rue de l'Epeule, cour Lepers, 9; Augusta Moens, rue Heilmann, 10; Marie-Thérèse Dupire, rue Watt, cour Six.

La jeunesse et la grâce des élues rehausseront, sans aucun doute, l'éclat des festivités pour l'organisation desquelles le Comité n'a pas ménagé ses efforts afin que le succès le plus complet vienne les couronner.

COMITÉ ROUBAISIEN DE PROTECTION DE L'ENFANCE ET DE LA « GOUTTE DE LAIT ». — Le tirage de la tombola trimestrielle au profit des mères fréquentant les consultations de nourrissons du Comité, c'est-à-dire celles de la « Goute de Lait » de la rue de la Balance, de la rue de l'Industrie, de la place Notre-Dame et de la rue de Flandre, aura lieu le jeudi 3 juillet, à 16 h. Le Comité invite cordialement les intéressées à assister au tirage.

Les lots sont exposés dans le vestibule de la « Goutte de Lait », 31, boulevard Gambetta, ou les mères peuvent venir admirer les voitures d'enfants, le lit d'enfant, les chaises transformables, les costumes et robes d'enfants, etc., etc.

Le Comité insiste de nouveau auprès des mères de famille, pour qu'elles fréquentent toutes, surtout pendant la bonne saison, les consultations de nourrissons, pour recevoir des conseils d'hygiène infantile, si nécessaires aux mamans, pour la bonne santé et la croissance normale de leurs enfants.

HALLE FLIPO. — Beurre, 11 fr.; extra, 14.75; Hollande gras, 9 et 10 fr.; vieux, 12 fr.; margarine, 6.5; café, 13 et 16 fr. 633700d

LES REVENDICATIONS DU SYNDICAT DES LOCATAIRES. — Au cours d'une visite faite à M. Lebas, député-maire, une délégation du Syndicat des locataires a exposé les revendications du groupement.

L'une d'elles demande la création d'un tribunal où locataires et propriétaires seraient représentés à égalité. Les autres ont trait notamment aux expulsions, aux déclarations des locaux vacants, à la hausse illicite sur les loyers et aux prorogations.

M. Lebas a promis qu'il interviendrait à la Chambre pour faire aboutir ces revendications.

LA GRANDE BRASSERIE MODERNE. — **Remboursement d'obligations.** (Voir aux annonces). 633379d

UNE CHUTE MORTELLE. — Un habitant de Verviers (B.) M. Adelin Hendrick, âgé de 50 ans, était venu passer quelques jours chez des amis roubaisiens, chez lesquels il logeait, 27, boulevard de Metz, Passage du Beau-Chêne.

Au cours de la nuit de samedi à dimanche, probablement vers quatre heures du matin, M. Hendrick, s'étant sans doute penché un peu trop par la fenêtre de sa chambre située au premier étage, a fait une lourde chute dans la rue. Lorsqu'on s'en aperçut, vers 5 h., M. Hendrick avait cessé de vivre.

Son corps a été transporté à la morgue de l'hôpital « La Fraternité ».

ASSURANCES. — Compagnies Françaises anciennes de premier ordre: Incendie, Vie, Accidents, ayant déjà portefeuille à Roubaix-Tourcoing, demandent Agents en ces deux villes pour les trois branches ou l'une d'elles. Préférence donnée à professionnel. Excellentes références exigées. S'adresser par lettre à Monsieur P. de Barral, Avenue Sainte-Cécile, 61, LAMBERSART, près Lille. 28050

AUTO CONTRE VELO. — Samedi, vers 17 h. 15, un cycliste, M. Gustave Leveugle, couvreur, demeurant à Saint-Léger (B.), hameau du Petit-Lannoy, 34, a été renversé, à l'angle du boulevard de Paris et de la rue Chanzy, par une autre que pilotait M. René Desmets, demeurant 15, boulevard de Reims. Sa machine fut le cas de cet fait quelques dégradations.

CADEAUX, Bijoux, Montres, Orfèvrerie, Objets d'art. AU CŒUR D'OR, Roubaix. 51980

CROIX

ACCIDENTS DE TRAVAIL. — A la biscuiterie Paquin et Cie, M. Albert Mascart, 15 ans, s'est brûlé à la jambe droite, 15 jours de repos. — Aux Machines Agricoles, M. Julien Nassens, 22 ans, manœuvre, a été blessé à l'index droit, 15 jours de repos. — Chez MM. Cocheteux frères, Mme Adèle Cretale, 35 ans, blanchisseuse, s'est fait une entorse au poignet droit, 15 jours d'repos.

Demandez au « COQ HARDI »
ses bières de **FERMENTATION BASSE** en bouteilles, garanties sans acide carbonique artificiel. Adressez vos commandes à la Brasserie, 45, rue de la Louvière, Saint-Maurice-Lille (Téléphone 17.40), ou à M. Blieq, 294, rue du Tilleul, à Roubaix. 62670

WASQUEHAL

PERMIS DE CHASSE. — Les demandes de renouvelement de permis de chasse peuvent, dès à présent être remises à la mairie, au deuxième guichet.

TOURNEE DU PERCEPTEUR. — Le Percepteur se rendra à la Mairie, le mercredi 2 juillet, de 14 h. 30 à 16 h., pour percevoir les contributions et pour payer les divers mandats et secours d'assistance.

— M. Macquet, contrôleur des contributions directes, se tiendra également à la disposition des administrés pour leur fournir tous renseignements concernant les impôts et déclarations.

CONSULTATION DES NOURRISSONS. — Le jeudi 3 juillet, à 14 h., consultation des nourrissons à la Mairie, pour le quartier du Centre.

WATTRELOS

La Fête des Ecoles

Commencée samedi par une distribution de gâteaux aux enfants des écoles publiques, cette fête s'est poursuivie hier dimanche et a remporté un beau succès.

Le concert-apéritif, donné à 11 h. 30, par la Musique Municipale, sous la haute direction de M. Mager, fut suivi par de nombreux auditeurs, qui ne ménagèrent pas leurs applaudissements à cette excellente phalange musicale.

Le banquet

Le banquet qui eut lieu dans la salle d'honneur de l'Hôtel de Ville, avait réuni quatre-vingts convives, parmi lesquels nous avons remarqué MM. Prot, inspecteur de l'Enseignement Primaire, qui présidait à la table d'honneur; Briffaut, député-maire; Sellier, président de la Fédération des Amicales de Roubaix; Colsenet, commissaire de police à Wattrelos; Delvinquière, vice-président de la Caisse des Ecoles, etc., et... Au dessert MM. Briffaut, Sellier, Delvinquière, Prot, prirent successivement la parole et célébrèrent l'enseignement laïque.

Les toastes échangés, un chaleureux vivat fut chanté en l'honneur de M. Prot. M. Grimonpont fit entendre quelques chansonnettes choisies, puis M. Georges Sellier souhaita que l'on chante « non pas un vivat, parce que, dit-il, c'est un chant clérical, en usage dans les monastères, mais une vibrante « Marseillaise » en l'honneur de M. Briffaut.» Puis, les autorités officielles, se rendirent sur le perron de l'Hôtel de Ville, pour assister au défilé du cortège, qui s'était formé à 15 heures rue Traversière, et qui comprenait de nombreuses sociétés de musique, gymnastique, groupes costumés, délégations des écoles, etc., etc.., se dirigeant vers le jardin public où avait lieu le concert-festival.

Le concert festival. - La foire aux plaisirs

Une audition donnée par l'Orphéon Scolaire de Wattrelos, ouvrit le concert-festival. Les mouvements d'ensemble exécutés par les sections féminine et masculine de la Fédération des Amicales de Roubaix, ainsi que la reconstitution des danses grecques, furent très appréciés par le nombreux public qui se pressait dans le jardin. Les concerts donnés par les « Accordéonistes du Laboureur et la Philarmonie du Crétinier recueillirent leur part de bravos. Le match de basket-ball disputé entre les Amicales du Centre et du Plouys, la démonstration de boxe fournie par les élèves de M. Péot et la fête gymnique donnée par « La Patriote » présentèrent le plus vif intérêt.

Les jeux divers organisés dans le jardin et les nombreuses attractions y installées, permirent à la Foire aux plaisirs le plus joli succès.

A 21 heures un grand bal, et à 23 heures un feu d'artifices, clôturèrent cette journée de fête.

Aujourd'hui, journée de clôture. Nous en donnons ci-dessous le programme :

A partir de 16 heures, continuation de la foire aux plaisirs ; à 18 heures, tirage de la grande tombola gratuite. Concert-Festival et grands feux d'artifices.

LANNOY

CONSEIL DE RÉVISION. — Les jeunes gens de la classe 1925, passeront le conseil de révision le 8 juillet, à 14 heures, en la mairie de Lannoy.

FLERS

TOUFFLERS

UNE GENEREUSE DECISION

Nos lecteurs n'auront pas été sans remarquer, la récente décision du Conseil Municipal, que nous avons signalée d'ailleurs, dans nos colonnes : désormais la commune participera dans une mesure de 33 p. 100 aux secours distribués par les Caisses de Chômage des syndicats ouvriers, syndicats cégétistes et syndicats libres.

Cette décision n'est pas la première en la matière, nous le savons, puisque déjà les communes de Roubaix, Tourcoing, Wattrelos, Mouveaux, Wasquehal, appliquent cette participation aux secours de chômage. S'il fouvient de citer Toufflers d'une façon spéciale, c'est que l'effort financier qu'une petite commune peut être appelée à fournir est d'autant plus méritoire que ses ressources sont davantage limitées.

La municipalité, pour son aide généreuse aux travailleurs qui font œuvre de prévoyance n'en mérite que davantage la reconnaissance de la classe ouvrière.

Pour être vendu, un produit doit être connu. Seule la publicité le fera connaître.

Le Congrès national de navigation intérieure s'ouvre aujourd'hui à Lille

C'est aujourd'hui que s'ouvrira à Lille, sous les auspices de la Ligue générale pour l'aménagement et l'utilisation des eaux, le Congrès national de navigation intérieure et d'aménagement des eaux qui doit se terminer le 5 juillet.

Nous publions ci-dessous le programme des deux premières journées.

Lundi 30 juin, à 9 h., séance d'ouverture; à 9 h. 30, séance de travail; à 17 h., réception par la Chambre de commerce de Lille.

Mardi 1er juillet, à 9 h., séance de travail. A 11 h. 30, réception par la municipalité de Lille. A 14 h. 30, séance de travail.

A 20 h., l'utilisation en commun des centrales hydro-électriques et à vapeur. Conférence par M. Eydoux, ingénieur des ponts-et-chaussées, professeur à l'école nationale des ponts et chaussées. (La conférence sera faite en la salle de la Société Industrielle, 116, rue de l'Hôpital-Militaire, à Lille.)

Médailles de la Prévoyance sociale

Les distinctions suivantes ont été décernées aux personnes ci-après en raison de leur dévouement particulier à la cause de l'enfance:

Médailles d'argent. — MM. Dereu, secrétaire de mairie à Linselles; Lecomte, adjoint au maire de Wattrelos.

Médailles de bronze. — M. Plée, sous-inspecteur de l'Assistance publique du Nord; Mmes Héquette, nourrice à Wasquehal; Pattyn, née Waicke, nourrice à Halluin; Verdick, née Dhaese, nourrice à Lille; M. Leclerc, secrétaire général de la Goutte de Lait et des Consultations de nourrissons du Comité de protection de l'enfance, à Roubaix.

Mentions honorables. — M. Leroy, secrétaire de consultations de nourrissons à Flers-Lille.

Des élèves ingénieurs danois dans le Nord

Les étudiants danois de l'Ecole royale des ponts et chaussées de Copenhague qui font actuellement un voyage d'étude sont arrivés samedi à Lille où ils ont visité plusieurs usines et la gare de Lille-Délivrance.

Ils ont ensuite été reçus à la Chambre de commerce par M. Delattre, secrétaire général, qui leur souhaita la bienvenue.

M. A.-R. Christensen, professeur à l'Ecole royale de Copenhague dit combien il avait été touché de l'accueil réservé à ses élèves et rendit hommage à la vaillance et au courage des habitants du Nord.

Les étudiants visitèrent ensuite la Bourse.

TOURCOING

AUJOURD'HUI LUNDI 30 JUIN :

Bureaux de l'Hôtel de Ville de 10 à 12 heues et de 14 à 16 heures.

Caisse d'Epargne : de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Etablissement municipal de bais : de à 11 h. 30 et de 14 à 18 h. 30.

Bibliothèque communale : de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.

La remise officielle d'un fanion au groupe des Anciens Combattants des quartiers du Sacré-Cœur

Une cérémonie, simple, mais émouvante, s'est déroulée dimanche matin, dans la cour de l'école de garçons, rue du Flocon, à l'occasion de la remise officielle d'un fanion, par M. le capitaine Guéranger, président du Cercle des officiers, délégué de la Fédération Amicale des Combattants de Tourcoing et de ses cantons, au Groupe des Combattants des quartiers du Sacré-Cœur.

A 10 h., prenaient place, dans la cour, les membres du Groupe et les Remplaçants, les drapeaux des sociétés représentées. Les Combattants de 1870-71, les Vétérans de Terre et de Mer, les Anciens Combattants Belges, la Société de Préparation militaire de l'Union post-scolaire, avec une garde d'honneur, la Saint-Georges, avec le drapeau fédéral de l'Union des Flandres, l'Harmonie de la Croix-Rouge, ainsi que les fanions des Groupes de la Fédération; la clique de l'U.N.C. et les délégations des sociétés. Le Groupe des Mutilés, aujourd'hui au Congrès de Dunkerque s'était fait excuser.

Dans le groupe des personnalités, on remarquait: MM. le docteur Leduc, maire de Tourcoing; Bouché, conseiller municipal, et président des Vétérans de Terre et de Mer; Deschamps et Monvoisin, conseillers municipaux; Maréchal, conseiller général; Pierre Tiberghien, président d'honneur, et Dubar, président du Groupe; MM. le capitaine Guéranger, président du Cercle des officiers; Salignon, secrétaire, et Scherpereel, membre du Cercle des officiers; le lieutenant Delavier, du 1er tirailleurs; Urbain Cauchy, secrétaire général; Rivart, trésorier; Parent, membre de la Commission; Boyaval, secrétaire, et les présidents de Groupes de la Fédération des Combattants; Cyrille Desurmont, président des Combattants de 1870-71, adjoint au maire de Mouvaux; J.-B. Leroy, vice-président, et Goudenove, des Combattants de 1870-71; Dewambrechies, président du Cercle des sous-officiers; Beltette, professeur au Lycée de Tourcoing; Viaene, représentant la Commission des Anciens Combattants belges; Noël Dhuist, président de l'Harmonie de la Croix-Rouge, etc.

Après une exécution de la clique, M. le capitaine Guéranger, prend la parole:

DISCOURS DU CAPITAINE GUERANGER

Mes chers camarades,

Une voix plus chaude et plus autorisée que la mienne devait se faire entendre ce jour, à l'occasion de la remise de votre fanion. Notre sympathique et dévoué président, le commandant Legrand était, certes, mieux qualifié que moi pour présider cette cérémonie toute intime; ce n'est donc qu'avec toute la déférence et toute la discrétion voulues que j'ai accepté de le remplacer et je me félicite d'avoir été choisi pour cette circonstance.

C'est qu'en cet, il est toujours émotionnant d'avoir à évoquer ce sentiment patriotique que tout cœur bien né, ressent, quand, par le drapeau, il voit passer la Patrie elle-même.

Emblème, formant la preuve vivante de notre indépendance nationale; symbole de la liberté, de l'ordre et du progrès.

Certes, mes chers camarades, j'ai beau jeu de parler de patriotisme dans une assemblée comme celle-ci où des cœurs unis dans un même élan d'amour et d'ardentes aspirations chantent l'hymne au travail pour la grandeur et la prospérité nationales.

Il m'est doux d'exalter ici la noblesse de caractère que revêt l'âme française dans son armée.

C'est pour nous, une légitime fierté que d'avoir vu, à l'écho de notre chant patriotique, l'élite de notre population, grisée de ces accents, s'enrôler sous les plis de notre drapeau tricolore pour le défendre.

Rien cependant, ne nous a surpris de cet enthousiasme populaire: c'est que le chauvinisme français, un moment, troublé par le mirage néfaste, utopiste, et mensonger s'est soudainement réveillé au moment même où l'ennemi le croyait à tout jamais endormi.

Le « sursum corda » gagna la foule, et tous, officiers, sous-officiers et soldats, grands et petits attendirent avec calme, avec recueillement et sagesse, l'heure où la France grande et forte allait mettre en ligne le fruit de ses quarante-quatre ans de travail et de sacrifice.

Le drapeau était menacé; une légion de cœurs valeureux aspirait à l'honneur de le défendre.

C'est qu'en effet, pour nous le drapeau n'est pas seulement l'emblème de la Patrie, il est le symbole même du patriotisme; il est l'insigne de l'honneur et de la gloire.

Dans les jours heureux comme dans les jours d'infortune, partout le drapeau français a été l'objet du respect de toutes les nations.

Aussi nous aimons notre drapeau qui nous rappelle nos joies et nos souffrances, nos victoires et nos défaites.

Pour bien savoir et comprendre ce que c'est le drapeau, il faut, comme vous mes chers camarades, avoir souffert les affres de ces années terribles, il faut avoir eu les siens sous l'emprise de l'ennemi, il faut s'être dit pendant ces journées angoissantes où le sort de notre nation se jouait sous la rafale d'obus et de mitraille, que tout ce qui reste de la Patrie en danger, c'est le lambeau de soie, aux trois couleurs françaises, qui, jalousement conservé attend le moment de flotter au chaut de notre « Marseillaise »; il faut n'avoir eu dans la fumée du combat, d'autre point de ralliement que ce morceau d'étoffe déchiré, pour comprendre, pour sentir tout ce que renferme dans ses plis, cette chose sacrée qu'on appelle: un drapeau.

Voilà, mes chers camarades, exprimés très simplement mais aussi très chaudement les sentiments que vous ressentez à l'évocation de votre drapeau.

Il est indispensable, que nous, les combattants, restions étroitement unis et fraternellement liés pour le bien commun de la grande cause que nous défendons: la Patrie.

Il nous faut, mes chers camarades, une communauté d'énergie s'accordant pour accomplir avec succès la mission que nous estimons être d'utilité nationale.

Il faut que nos efforts se coordonnent en vue de l'action commune qui glorifiera notre France bien-aimée et continuera à la faire respecter de ses rivales.

L'amour de la Patrie et de l'armée qui la symbolise, le culte du drapeau sont les principaux chapitres formant la base du programme que nous devons suivre et inculquer à notre jeune génération.

Et c'est pourquoi, fier de la mission qui m'a été confiée c'est au nom du commandant Legrand, notre cher et bien dévoué président à qui j'adresse en votre nom un cordial souvenir, c'est en son nom que je vous remets ce fanion, lien sacré de notre union que la Fédération confie à votre garde et à votre honneur.

Je le place entre les mains et sous la sauvegarde de votre sympathique et très estimé président, lui laissant la satisfaction de vous dire dans une autre circonstance les nobles sentiments qu'il évoque et les fortifiantes espérances qu'il fait naître en nos cœurs.

Des applaudissements nourris soulignent cette vibrante péroraison.

LA REMISE DU FANION

M. le capitaine Guéranger remet alors le fanion à M. Dubar, président du groupe, et l'adjudant Lazare, du 110e R. I., prend possession du magnifique emblème, tandis que l'Harmonie de la Croix-Rouge exécute une vibrante « Marseillaise ».

En une allocution chaleureuse, M. Dubar, président du groupe, se fait l'interprète des membres du groupe en formulant les meilleurs vœux à l'égard de M. le commandant Legrand et de M. le capitaine Guéranger, qu'il remercie. M. Dubar adresse également l'expression de sa reconnaissance à l'administration municipale et aux autorités, ainsi qu'à M. Godart, directeur de l'école. Il termine en rappelant l'union nécessaire entre les combattants.

Un vin d'honneur fut servi, à la suite duquel, le groupe des Combattants et la société de gymnastique la Saint-Georges déposèrent des fleurs près de la plaque commémorative aux Morts pour la Patrie, de l'école.

LA MESSE EN L'ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR

En l'église du Sacré-Cœur, à 11 h. 30, le nouveau fanion a reçu une bénédiction solennelle.

Au cours de la messe, qui était célébrée par M. l'abbé Carissimo, vicaire de la paroisse, M. l'abbé Dehruyne, ancien capitaine mitrailleur de la campagne 1914-1918, a prononcé un patriotique sermon de circonstance, faisant appel aux généreux combattants qui appliquèrent la devise « Liberté, Egalité, Fraternité ». M. le chanoine Malaquin, curé du Sacré-Cœur, bénit ensuite le fanion.

A l'issue de la messe, le défilé des drapeaux se dirigea vers les plaques commémoratives, déposées dans l'église à la mémoire des soldats de la paroisse morts au champ d'honneur, ou des fleurs furent déposées par les combattants et la Saint-Georges.

Pendant la cérémonie, l'Harmonie de la Croix-Rouge, donna sous la direction de M. Martin, chef, deux excellentes auditions : « Clorinde », de M. Charles Eustace, directeur du Conservatoire et un pas redoublé; M. Dubois, des Crick-Sicks, chanta un « Miserere » et M. Louis Aguche, violoniste, joua la « Rêverie » de Schumann. Les orgues étaient tenues par M. Heindrickx, organiste de la paroisse.

Les assistants, très nombreux, ont donné leur obole au profit des orphelins de la guerre, pour lesquels quêtaient des anciens combattants.

Une réunion de l'Association des Médaillés d'honneur du Travail

L'Association Mutuelle des Médaillés d'Honneur du Travail a tenu séance dimanche après-midi, à 18 heures, à son siège, 50, rue du Château. La principale question portée à l'ordre du jour de cete réunion, était la réélection du bureau.

Avant de procéder au vote, M. Emile Maquet, président, a prié M. Carlos Maertens, secrétaire, de présenter deux nouveaux candidats.

Nous sommes heureux, a dit en substance M. Maertens, d'introduire dans notre Conseil d'administration deux mutualistes éclairés et convaincus. L'un est M. Charles Deleroix, membre de la Mutuelle des Employés, trésorier des « Crick-Sicks », administrateur de la Caisse d'épargne; l'autre est M. Louis Plouvier, également membre de la Mutuelle des Employés. M. Plouvier s'est montré le plus zélé et le plus dévoué des hommes en s'occupant du recrutement des membres honoraires; on sait d'ailleurs que le succès a couronné ses efforts. Ces deux candidats ont leur place toute marquée au sein du Conseil d'administration.

M. Louis Plouvier, a très chaleureusement remercié le bureau de l'Association des témoignages de sympathie qui lui ont été prodigués. Il s'est dit heureux et fier de participer à cette œuvre de mutualité. Il a consacré un souvenir particulier à M. Edmond Masurel-Baratte, président d'honneur et à M. Léon Jung, vice-président d'honneur.

Faisant allusion au recrutement des membres honoraires, M. Louis Plouvier a remercié les industriels de Tourcoing, qui se sont intéressés à l'Association. Il a donné cette indication que les cotisations des membres honoraires qui, avant guerre, étaient de 20 et 10 francs ont été portés à 100 et 50 fr.

En terminant, M. Louis Plouvier a rappelé la belle formule : « Aimons-nous ; aidons-nous ; un pour tous; tous pour un. » On applaudit ferme, cela se conçoit.

L'assemblée a ensuite procédé au renouvellement du Conseil d'Administration.

Ont été élus :

MM. Baiser Louis, administrateur sortant; Baisez Victor, administrateur sortant ; Deleroix Charles; Ducoulombier Gustave, vice-président sortant; Haquette Joseph, administrateur sortant; Holvoet J.-B., vice-président sortant. Leblanc Jules, administrateur sortant; Loco Léon, secrétaire adjoint sortant; Maertens Carlos, secrétaire sortant; Plouvier Louis; Vanbecke Emile, trésorier sortant.

LA FÊTE D'ÉTÉ DES SÉVIGNETTES. — Bénéficiant heureusement d'une après-midi ensoleillée, la fête d'Eté de la section de l'Amicale Sévigné, les « Sévignettes », a attiré dimanche, à partir de 16 heures, de nombreux visiteurs aux « Fraternelles », rue du Flocon.

Ceux-ci ont pu se distraire de la meilleure façon, soit en participant aux jeux et attractions diverses dans les jardins, soit en assistant au concert permanent que donnèrent d'excellents artistes, dans un des salles.

Cette fête d'été, bien organisée et très réussie, a été clôturée, avec succès, dans la soirée, par un bal de famille.

Parmi les auditeurs, nous citerons : MM. le docteur Leduc, maire de Tourcoing; Salembien, Nys et Dutholt, conseillers municipaux ; Jérôme, directeur de l'Instruction publique de la ville ; Proot, inspecteur de l'enseignement; les professeurs de l'Ecole, etc.

LE CARROUSSEL DE LA CROIX-ROUGE — Le quartier de la Croix-Rouge a été animé, dimanche après-midi, par le carroussel attelé international, qu'une température très agréable a favorisé. Les promeneurs ont été d'ailleurs nombreux le long du parcours du cortège et carroussel, que réglaient M. Renard, président, conseiller municipal.

Le carroussel s'est déroulé rue Bonne-Nouvelle, après le départ du cortège, qui rassemblé à l'Alsacienne, était précédé par l'Harmonie de la Croix-Rouge et la société de gymnastique de la Croix-Rouge. Une quarantaine de concurrents y participèrent, et la lutte fut très attrayante.

En soirée, un concert de l'Harmonie, des exécutions gymniques, données place de la Croix-Rouge, par les gymnastes du quartier, ainsi qu'un jeu de dés, au profit des mutilés, retinrent l'animation.

DÉMÉNAGEMENTS par wagons capitonnés et automobiles. Vidanges par machine à vapeur. — Henri DAEL, 19, rue Nationale, Tourcoing. 518

ASSEMBLÉE DE LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE. — Une assemblée générale mensuelle de la Société d'Horticulture s'est tenue dimanche, à 17 h., en son siège, au Jardin Botannique, rue du Moulin-Fagot, sous la présidence de M. Dewavrin-Pollet, président.

Après la cleture du procès-verbal, et la présentation de nouveaux membres, M. Dewavrin a présenté le conférencier, M. Maurice Collier, horticulteur, à Wasquehal, et lui a donné la parole.

M. M. Callier avait choisi comme sujet « La fleur à travers les âges; son influence sur l'art et la famille ». En développant sa conférence, M. Callier sut intéresser son important auditoire, qui ne lui ménagea pas ses applaudissements.

La séance prit fin à 18 h. 30, après le tirage d'une magnifique tombola, dont les lots de plantes vertes et fleuries étaient fournies par M. Ponthieu, horticulteur, à Tourcoing.

JEUNES ÉPOUX! Considérable est le choix de meubles de tous prix et tous styles exposés chez Buysschaert, 20-22, rue Saint-Jacques. 633641d

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS « LA PREVOYANCE ». — Les retraités nés de 1849 à 1858 sont priés de se présenter au bureau de la société, les 1r, 2, 3, 4 et 5 juillet, de 9 à 11 h. ou de 14 à 18 h. pour toucher leur allocation du deuxième trimestre. Ceux qui se trouveraient empêchés peuvent se faire remplacer par un membre de la famille muni de leur livret. Le bureau sera fermé le dimanche 6 juillet.

QUINCAILLERIE-SERRURERIE-OUTILLAGE. — Tous articles de ménage de bâtiments. Fournitures industrielles. **Jean Richmond et Cie**, successeur, Pau, Six, Place de la République, Tourcoing. — Livraisons rapides à domicile. Gros assortiments. (Téléph. 68 et 6.87). 63335

ACQUISITION D'UN TERRAIN, BOULEVARD INDUSTRIEL. — Par délibération du 8 mai 1924, le Conseil municipal de Tourcoing a décidé de solliciter l'autorisation d'acquérir de Mme Vve Filipo-Duvillier, demeurant à Tourcoing, rue de Tournai, 109, en vue du dédoublement de l'usine municipale d'électricité, une parcelle de terrain sise à Tourcoing, boulevard Industriel, d'une contenance de 2933 mq 11 dm, et reprise au cadastre sous le numéro 841 p. de la section B.

Un arrêté de M. le Préfet du Nord du 24 juin 1924 a prescrit l'enquête réglementaire concernant ce projet d'acquisition.

En conséquence, les pièces dudit projet seront déposées pendant huit jours, au Secrétariat de la Mairie, du 30 juin au 7 juillet inclus, afin que chacun puisse en prendre connaissance.

Le mardi 8 juillet, un commissaire-enquêteur recevra à l'Hôtel de Ville (audit bureau du Secrétariat, de 14 h. à 16 h.), les observations et oppositions qui pourraient être formulées sur le projet dont il s'agit.

CONFECTIONS POUR DAMES & FILLETTES. — « **Au Vrai Bon Marché** », 13-15, rue de Tournai. **H. Fourrure-Tiberghien.** — **Grandes occasions. Solde fin de saison sur costumes.** 6324

UN NOYÉ, AU PONT NATIONAL. — Dimanche matin, vers 9 h. 45, des pêcheurs installés sur les gerbes du canal, à proximité du Pont National, apercevaient un inconnu paraissant âgé de 35 ans environ et démuni de vêtements, qui leur déclara son intention d'apprendre à nager puis s'éloigna. Quelques instants après, un chiffonnier, M. Henri Hecquefeuille, demeurant rue des Champs, 23 à Roubaix, eut son attention attirée par des cris d'enfants: il aperçut alors un corps qui flottait sur l'eau. Il parvint à l'en retirer à l'aide d'un grappin, mais la mort avait fait son œuvre. Le corps a été transporté à la morgue de l'hôpital civil, rue Nationale.

Une enquête a été ouverte par M. Gabillaud, commissaire de police du troisième arrondissement. D'après les premiers renseignements obtenus, il s'agirait d'un ouvrier dont l'identité n'a pu être établie et qui travaillerait à Roubaix.

BRASSERIE COOPÉRATIVE DU VIROLOIS
Actions à 25 fr. donnant droit à tous les avantages. La bonne et vieille réputation de la Brasserie est la meilleure garantie. 6193

FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX » du 30 juin 1924 N° 101.

La Belle Louison

PAR

HENRI GERMAIN

— Je dis que je sais où se trouve actuellement l'assassin du capitaine Marly, et que...

— Hein! vous savez où est l'homme qu'on surnomme Croquemort? interrompit le notaire qui se leva en proie à une profonde stupéfaction.

— Oui, monsieur. Il est en ce moment à Londres, et dans quelques jours, il sera ici, à Paris.

— Mais comment avez-vous pu apprendre cela?

— Par hasard.

— Voyons, voyons, mon ami, supplia Me Leblond qui ne pouvait croire à ce qu'il entendait, êtes-vous bien sûr de ce que vous dites? n'êtes-vous pas induit en erreur par un racontar sans consistance, par une circonstance vraisemblable en apparence, mais fausse en réalité?

Je vous en conjure, ne me cachez rien. Dites-moi de quelle façon vous avez découvert que ce misérable existait, et où il s'était réfugié.

— Permettez-moi, monsieur, riposta Zizi, toujours grave, de ne point vous révéler tout de suite mes moyens d'investigation.

J'ai de bonnes raisons pour agir ainsi, des raisons que je vous dirai plus tard certainement.

Veuillez croire à mon dévouement absolu, à mon entière sincérité, en m'excusant de faire en ce moment ces réserves forcées.

Je ne puis que vous assurer ceci : Croquemort, l'assassin du capitaine Paul Marly; Croquemort, le déserteur, est à l'heure où je vous parle, en sûreté en Angleterre.

Mais bientôt, si j'en crois les renseignements précis que j'ai pu surprendre, il re